

Il faut franchir le pas , ou trouver son
tombeau ;

Au moment que du jour le celebre flam-
beau ;

Alloit à nos regards dérober sa lumiere ,

On aperçut la terre aussi plate que l'eau.

Nous pouvions toucher au Rivage ,

Dans deux heures & même avant ,

Les Pilotes craignant un funeste atterrage ,

Sans perdre cependant courage ,

Crioient alors haut & souvent

Au lof , au lof , au lof , & c'est en leur lan-

gage

Dire : Tiens bien le Cap au vent.

La chose étoit presque impossible ,

Le vent devenant plus terrible ,

Et la Mer toujours grossissant ;

Nature patissoit dans ce danger pressant ;